

NECROLOGIE.

MORT DE M. AIMÉ MARTIN.

Le 23 juin 1847, ont eu lieu à Paris, au milieu d'un nombreux cortège d'amis, les obsèques d'un homme excellent dans les lettres et excellent par le cœur, M. Aimé Martin. On remarquait dans la foule de ses amis pressés autour de sa dépouille mortelle, MM. Jules Janin, Villemain, Belloq, le général Gazan, Pelletan, Chasles, un grand nombre d'hommes de lettres, d'hommes politiques, d'artistes éminents ! Sur le bord de la fosse où fut enseveli Bernardin de Saint-Pierre et où fut déposé André Chénier, M. de Lamartine, l'ami le plus intime de M. Aimé Martin, a été prié d'exprimer le sentiment unanim. Il l'a fait en ces termes :

“ Nous voici arrivés auprès de la tombe de l'immortel auteur de *Paul et Virginie* et des *Études de la Nature*, pour déposer le disciple à côté du maître.

“ Je n'ai jamais parlé en face d'un cercueil. Quand l'homme entre par cette porte mystérieuse dans l'immortalité, aucun bruit de la terre ne doit le suivre, selon moi, excepté le bruit des pas de ses amis qui l'accompagnent jusqu'au seuil. Il y a entre ces deux vies, dont l'une commence, dont l'autre finit au bord de cette fosse, un abîme qu'aucune parole humaine ne peut franchir. Sur cette limite de l'infini tout paraît petit, même ce qu'il y a de plus grand